

Huit mois déjà que les premiers coups de pioche ont été donnés rue Bellot ainsi que le long des quais de la Marne et de la Saône. Huit mois de bouleversements pour le quartier de l'Eure qui vit des heures uniques. A l'issue d'une première phase de démolition poursuivie jusqu'en février, le quartier retrouve petit à petit ses couleurs. Ici et là apparaissent les contours de ce qui sera, en novembre prochain, quatre hectares de parc urbain largement ouvert sur l'eau, le port et la ville.

## La rue Bellot prend forme



La future chaussée de la rue Bellot en cours de travaux. Au loin, le pont des Docks.

Ce qui n'était hier qu'une rue, voire une impasse oubliée de beaucoup, devient une véritable promenade le long de laquelle les « anciens » pourraient perdre leurs repères tant le décor change quotidiennement ! En effet, le pont des Docks, qui attend avec impatience la fin de travaux du parc urbain pour offrir ses arches « flambants neufs » à la circulation, s'ouvre sur cette vaste artère parfois large de plus de 15 mètres. Les matériaux de granit, de grès, de bois et de fonte donnent petit à petit formes et couleurs à cet axe de près d'un kilomètre, qui achève sa route sur le bassin fluvial, laissant à l'horizon la « cloche » à laquelle dockers et riverains sont tant attachés.



Les 10 km de rails en fonte spécialement conçus pour le site sont en cours de pose rue Bellot.



Ces bordures de granit, ici encore en colis, sont en cours de pose depuis le mois de mai, dans le prolongement de la rue Bellot, au départ du jardin fluvial.

Les espaces réservés aux piétons, cycles et voitures sont désormais tracés, parfois bitumés et pavés. Les 10 kilomètres de rails en fonte, spécialement conçus pour le site, sont en cours de pose. Au milieu de la rue Bellot, au pied de ce qui sera le Laboratoire Universitaire actuellement en cours de restauration, le square Caillard prend forme : 3 500 m<sup>2</sup> d'anciens pavés en grès de la rue Bellot y ont été posés au cours du mois de mai. Les poteaux de la clôture qui donnera sur les formes de l'Eure seront quant à eux posés en juillet. Ainsi se poursuivent, sur fond de ballet orchestré par d'incessants camions et tractopelles, les travaux d'aménagements de voirie qui monopolisent quotidiennement sur l'ensemble des 4 hectares du projet, près d'une cinquantaine d'ouvriers.

## Jardin fluvial : le décor est planté

Du bleu, les quais de la Saône et de la Marne sont passés au vert : 20 000 m<sup>2</sup> de surface ont été plantés au cours du printemps où pousseront rapidement des milliers de plants, herbacées, graminées, arbres et arbustes. En mai, ce sont ainsi près de 70 000 plantes en godets qui ont pris bonne place en moins d'un mois.

Les candélabres ont également été posés. La piste cyclable équipée de luminaires encastrés en son sol ainsi que le dallage de grès en réglettes avec son effet « parquet » ont été achevés courant juin. En juillet, c'est ainsi une grande partie du chantier qui sera terminée.

« Ainsi, cet été, confie Patrice Culeron, chef du service conception-réalisation à la Voirie urbaine de la Ville du Havre, les travaux des espaces publics horizontaux seront largement avancés et les 4 hectares du parc urbain seront viabilisés. A l'automne, parallèlement à la poursuite du chantier débiteront les opérations "verticales" : il s'agira pour les promoteurs de construire les lotissements pour lesquels les permis de construire sont en cours de signature. »



Les quais de la Saône et de la Marne se mettent au vert.



### « Une bouffée d'oxygène »

**Francine Valetoux, adjoint au Maire, déléguée pour le quartier de l'Eure Brindeau**

« C'est une véritable reconquête du quartier à laquelle assistent, avec fierté, les habitants de Saint-Nicolas. Cet espace urbain et portuaire, hier tellement vivant mais oublié depuis des années et privé d'espaces publics agréables, revit. Ici, on parle maintenant qualité de vie. De l'eau, des arbres, des aires de jeux verdoyantes, des axes de circulation sécurisés : je qualifierai désormais ce quartier d'apaisant. La qualité de l'environnement reprend ses droits : on est en plein dans le développement durable et l'Agenda 21. Ce projet est une bouffée d'oxygène non seulement pour les riverains mais pour l'ensemble des Havrais qui sauront très vite l'apprécier. »

### « Une opération fantastique ! »

**Yves Martret, adjoint au Maire, chargé de la voirie**

« Je suis enthousiasmé par ce projet car c'est une opération fantastique qui sort de terre ! Pour moi, l'aménagement de ces bords de bassins en jardins, en promenade et en aires de jeux consiste à transformer un rêve en réalité. Hier, ce quartier industriel et portuaire était déjà porteur de rêves avec le mouvement des navires et l'évocation du voyage. Aujourd'hui, on reste dans le même registre, proposant de l'animation mais aussi de la rêverie emprunte d'un soupçon de romantisme... Certains riverains n'en croient pas encore leurs yeux mais tous prennent conscience de ce moment unique auquel ils assistent : la naissance d'un nouvel environnement. »



### « Trente ans que l'on attendait ça... »

**Jean-Claude Lepiller, 78 ans**

« Je suis né rue Amiral Courbet en 1928. J'ai grandi ici. Pendant 62 ans, j'ai travaillé au sein de l'entreprise Caillard. Je me souviens qu'en 1946, les lieux étaient animés par près de 5 000 ouvriers et 10 000 dockers. Nous avions tout sur place, les commerces étaient florissants. Aujourd'hui, je suis profondément heureux de voir des immeubles sortir de terre, des jardins égayer les lieux, des rues à nouveau ouvertes à la circulation telle la rue Bellot. Rendez-vous compte : dès l'ouverture de la rue Bellot et du pont des Docks, nous ne serons plus qu'à 10 minutes de la gare ! Plus de 30 ans que l'on attendait cette renaissance de notre quartier... »

### « Aussi important que la rénovation de la plage ! »

**Daniel et Jean-Marc Mameaux, "Fruiterie Saint-Nicolas" de père en fils :**

« Cette rivière verte qui se dessine le long des bassins représente pour nous autant que la rénovation de la plage. Ces trente dernières années, le dimanche, nous nous promenions ailleurs, l'environnement était devenu triste. Mais nous réalisons que de triste, le quartier devient riche : riche de nouveaux espaces verts, de nouvelles voies sécurisées, de nouveaux lieux de travail comme la clinique des Ormeaux et bientôt de nouveaux habitants dès que les immeubles seront construits. On n'y croyait plus, c'est phénoménal... »

